

La crise cardiaque chez le lapin

Autor(en): **Radouco, Corneille / Greder, Georges / Gold, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **4 (1951)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739942>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 1^{er} mars 1951.

Corneille Radouco, Georges Greder, Philippe Gold et Edouard Frommel. — *La crise cardiazolique chez le Lapin.*

Nous avons étudié la reproduction et la sémiologie de la crise cardiazolique chez le Lapin.

(Quatre-vingt-treize expériences dont nous rapportons succinctement les résultats.)

Technique.

Injections intraveineuses de cardiazol 10% à des doses croissantes de 5 à 25 mg (posologie croissante de 2,5 mg).

Temps d'injection: 10 secondes.

Lapin de race dite « lièvre ».

Résultats.

1. Les animaux *jeunes* sont relativement *moins sensibles* que les adultes [7].

2. Nous n'avons pas remarqué de différence de sensibilité par rapport au poids de l'animal (1,5 à 4 kg).

3. Les doses *subliminales* de cardiazol [4] n'entraînent pas la chute de l'animal, mais une série d'équivalents mineurs somatiques et végétatifs, tels que: irrégularité de la respiration, myosis alterné avec mydriase, hérissément des poils, salivation, etc.

4. Les doses *liminales* de cardiazol reproduisent, en plus brutal, la crise épileptique spontanée [1, 2, 6, 7] avec une phase de latence, une phase convulsive tonico-clonique et une phase de stupeur et de relâchement musculaire postparoxistique [5].

Durant la phase *tonique*, surtout au début, les phénomènes neuro-végétatifs se marquent par une irido-dilatation avec exophtalmie et apnée.

Les modifications vasomotrices [1] observées sur l'oreille du Lapin albinos nous ont montré des modifications du calibre

des artères et des veines: les veines vues par transparence augmentent sensiblement de volume, les veinules, invisibles à l'état normal, deviennent visibles à l'œil nu; l'artère disparaît presque totalement, pour réapparaître dans la deuxième partie de la période clonique. A la fin de celle-ci et au début de la phase de stupeur, on rencontre assez souvent du larmolement et de la salivation.

Les phénomènes végétatifs concernant le tube digestif et l'appareil uro-génital, tels que la miction, la défécation, les mouvements des sphincters sont peu nets (3). On remarque aussi une pilo-érection marquée surtout au niveau du train antérieur.

A la fin de la phase tonique et durant la phase *clonique*, l'iris est en myosis et l'apnée toujours présente.

Durant la phase de *stupeur*, assez souvent déviation conjuguée des yeux, rarement strabisme, la mydriase succède au myosis, le cœur se met en tachycardie, la respiration reprend en polypnée, les phénomènes vaso-moteurs s'atténuent.

Nous assistons donc, en général, à l'apparition d'un *syndrome végétatif aigu*, caractérisé par une amphotonie sans une systématisation très nette.

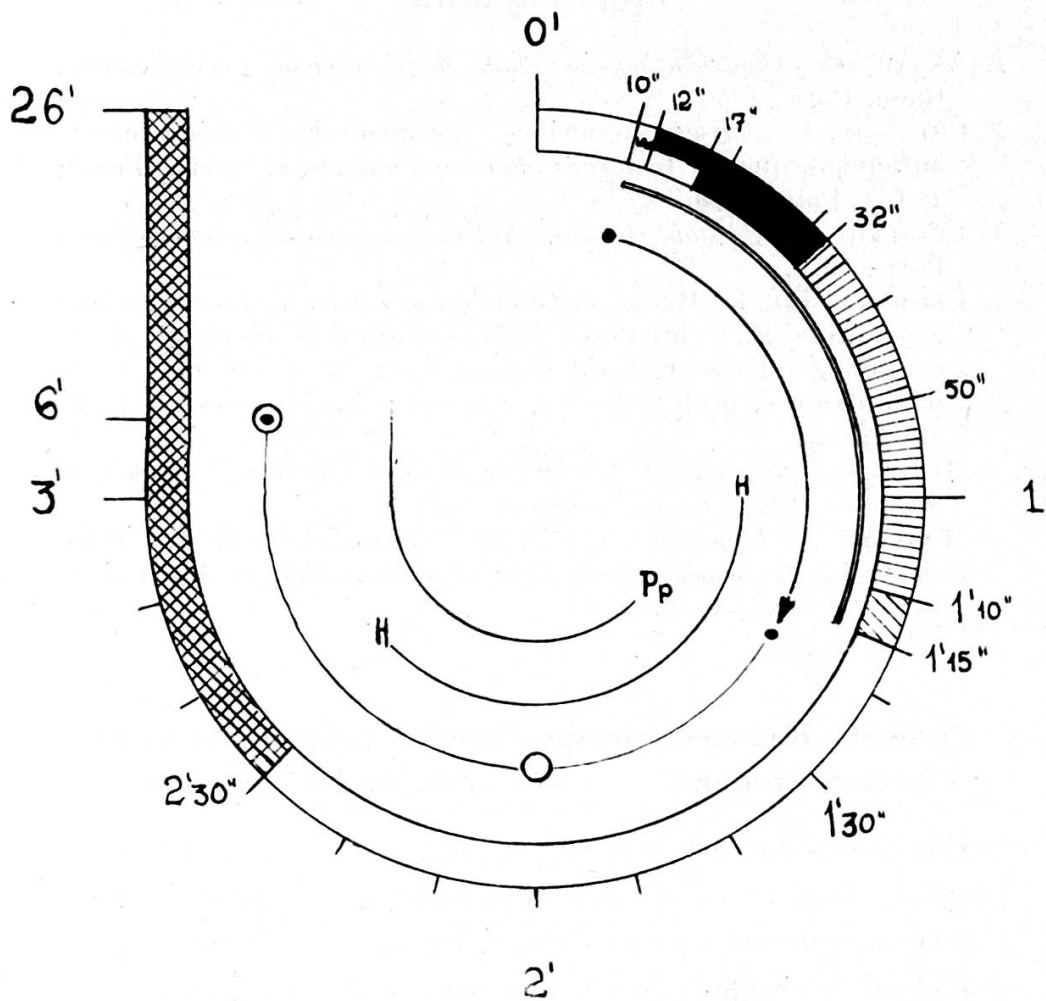
On peut néanmoins dire que, dans la période de latence et le début de la phase tonique, il y a une esquisse d'*onde à prédominance ortho-sympathico-tonique* suivi dans la deuxième partie de la phase tonique et pendant la phase clonique d'une *onde à prédominance parasymphicotonique*.

Dans la période de stupeur, il y a alternance des deux réactions; les phénomènes, d'ailleurs, ne sont pas purs, mais enchevêtrés.

Quand à la dose liminale, nécessaire pour la production de la crise-seuil, elle est variable d'un animal à l'autre et relativement constante chez le même animal.

4. *Les doses plus considérables* de cardiazol reproduisent une supercrise qui intensifie tous les phénomènes somatiques et neuro-végétatifs.

Université de Genève.
Institut de Thérapeutique.



- | | | | |
|----|--------------------------------------|----------------|-----------|
| | Phase de latence et phase de stupeur | | |
| | Course | | |
| | } | Phase tonique | |
| | | Phase clonique | |
| | Mouvements de natation | | |
| | Phase de relachement | | |
| • | Myosis | ○ | Mydriasis |
| ⊙ | Pupille intermédiaire | | |
| == | Apnée | Pp | Polypnée |
| | H | Piloerection | |

La crise cardiazolique type (moyenne de 31 expériences).

On représente à l'extérieur du cercle la chronologie des phénomènes, à l'intérieur les réactions végétatives et sur la bande les réactions somatiques.

BIBLIOGRAPHIE

1. ASUAD, G., *Contribution à l'étude de l'épilepsie expérimentale*, thèse. Paris, 1940.
2. CHEYMOL, J., « Crises convulsives expérimentales et médicaments antiépileptiques », *Actualités pharmacologiques*, II^e série. Masson & C^{ie}, Paris, 1946.
3. FEUILLET, Ch., *Etude clinique de l'épilepsie cardiazolique*, thèse. Paris, 1940.
4. FROMMEL, Ed, It. BECK, « Etude comparative de la marge thérapeutique entre les doses convulsivantes et mortelles de la coramine, du cycliton, du cardiazol, de la strychnine, de la picrotoxine et de la caféine », *Journal suisse de médecine*, 1948, 78, 1176.
5. GUTIERREZ NORIEGA, C., « Catatonia experimental y shock cardiazolico », *Rev. neuro-psiquiat.*, 1938, 1, 85.
6. MORUZZI, G., *L'epilepsia sperimentale*. Zanichelli, Bologna, 1946.
7. SOHAR, E., *La sémiologie de la crise cardiazolique chez le Lapin*, thèse. Genève, 1950.

Corneille Radouco, Georges Greder, Léopold Strasberger et Edouard Frommel. — *L'électrochoc en expérimentation.*

En vue d'éliminer le pouvoir anticonvulsivant de divers produits, nous avons cherché à reproduire expérimentalement l'épilepsie sous ses deux formes principales, le grand et le petit mal. Dans ce rapport, nous nous attarderons uniquement sur la technique employée pour le déclenchement de l'électrocrise, type grand mal.

Conditions expérimentales.

Comme espèce animale, notre choix s'est arrêté sur le Cobaye qui n'a été utilisé qu'accidentellement dans ce domaine. Nous l'avons préféré aux autres animaux, Rat [7, 14], Chat [10, 11], Lapin [2, 3, 13], car il est très maniable, donne des réponses constantes et permet la recherche statistique. Pour éliminer toute influence étrangère, capable de modifier le comportement physiologique des cobayes, nous avons standardisé leurs conditions de vie.

L'excitant électrique utilisé est le courant alternatif du secteur à 250 volts, 50 p. Quoiqu'on ait noté que les courants unipolaires [10, 11, 9, 12] sont convulsivogènes avec des quan-